

Contre la hausse du minerval des étudiants hors-UE

Manifestation hier à LLN
contre le projet
d'augmentation du
minerval des étudiants
de pays non-membres
de l'Union Européenne.

Une cinquantaine d'étudiants ont manifesté ce jeudi à Louvain-la-Neuve à l'appel de l'Assemblée générale des étudiants de Louvain (AGL) et de la Coordination générale des étudiants internationaux (CGEI) pour protester contre l'idée du ministre Jean-Claude Marcourt d'augmenter les droits complémentaires au minerval pour les étudiants étrangers. Pour l'AGL, avec l'avant-projet de décret du ministre de l'Enseignement su-

périeur, le montant du minerval des étudiants non ressortissants de l'Union Européenne pourrait tripler, passant de 4 100€ à 12 525€ maximum. Le minerval des étudiants hors-UE atteindrait ainsi 15 fois le montant du minerval demandé aux étudiants belges, français, italiens... « Cette augmentation est inacceptable. Les étudiants concernés sont inquiets », explique Héléne Jane-Aluja, coprésidente de l'AGL.

La demande des étudiants est simple : que le ministre retire son projet. Ils souhaitent en outre que le recteur Vincent Blondel les soutienne, lui qui à plusieurs reprises a souligné l'importance de l'ouverture à l'international.

Diego Arispe, étudiant bolivien, de la CCGEI, regrette que les étudiants étrangers aient à payer le prix fort : « Nous avons déjà dû faire des sacrifices, comme partir de

chez nous et tout laisser là-bas. Pour moi, il y a une sorte d'hypocrisie européenne. L'Europe est un symbole de démocratie et de droits de l'homme. Si nous apprenons ces valeurs ici, nous pourrions les transmettre chez nous. Avec l'augmentation du minerval qui se prépare, les étudiants hors-UE ne sont pas sûrs de pouvoir continuer à venir ici... »

Pour l'AGL et la CGEI, les étudiants étrangers n'ont pas à payer pour le refinancement de l'enseignement supérieur. D'autant que le cliché qui assimile les étudiants internationaux à des étudiants riches ne correspond pas à la réalité à l'UCL. Plusieurs étudiants hors-UE n'auraient d'ailleurs pas les moyens de faire face à cette hausse du minerval. ■

C.VD.